

## RESIDENCE 2008 Michael Jarrell (Suisse)

**9 au 13 septembre 08**  
**3 au 6 novembre 08**

**Projet** d'écriture musicale  
**pour ensemble et électronique.**  
spectacle musical multimédia «Chute(s)»

Commande Grame-Cirm/Ministère de la Culture  
Réalisateur informatique musicale : Christophe Lebreton

**Création mondiale :**

**Cologne** - 3 mai 2009 (musical)

**Royaumont** - 29 Août 2009 dans le cadre du festival « Voix Nouvelles » - Fondation Royaumont (spectacle)



M.Jarrell©M.Grefferat

Le principe des résidences de compositeurs ou d'interprètes est au cœur de la politique de Grame, centre national de création musicale. Les résidences sont en relation forte avec la production et la diffusion au travers la biennale "Musiques en Scène", les "Journées Grame" et la "Saison Grame/EOC". Ces résidences s'appuient sur les compétences de l'équipe de recherche au plan du conseil, de l'encadrement ou de développements particuliers et sur le savoir faire de l'équipe technique du centre.

Aux cotés des compositeurs français et étrangers, des interprètes investis dans le champ des musiques mixtes sont également invités en résidence.

Enfin, une dizaine de solistes et compositeurs de Rhône-Alpes, associés à Grame, bénéficient tout au long de l'année d'un accueil en studio pour leurs productions musicales.

### Michael Jarrell (Genève-1958), compositeur

Il étudie la composition dans la classe d'Eric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages aux Etats-Unis (Tanglewood, 1979). Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Brisgau, auprès de Klaus Huber. Depuis 1982, son oeuvre a reçu de nombreux prix : prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn (1986), prix Marescotti (1986), Gaudeamus et Henriette Renié (1988), Siemens-Förderungspreis (1990).

Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1988/89, puis membre de l'Istituto Svizzero di Roma en 1989/90. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon. Depuis 1993, il est professeur de composition à la Hochschule für Musik de Vienne. En 1996, il est accueilli comme « compositeur en résidence » au festival de Lucerne, puis est célébré lors du festival Musica Nova d'Helsinki, qui lui est dédié en mars 2000. En 2001, le festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé Abschied. La même année, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. En 2004, il est nommé professeur de composition au conservatoire supérieur de Genève. Son opéra Galilei, d'après La Vie de Galilée de Brecht, commande du Grand Théâtre de Genève, a été créé en janvier 2006.

Le style concertant continue de lui fournir une matière d'inspiration : après sillages (triple concerto pour Emmanuel Pahud, François Leleux et Paul Meyer), ...un temps de silence... est créée à Genève en mars 2007 par Emmanuel Pahud et l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Heinz Holliger.

### Chute(s), Spectacle musical multimédia

**Triptyque de 3 pièces - 7 musiciens et 2 écrans.**

Conception et vidéo : Paolo Pachini

Musiques : **Michaël Jarrell**, Martin Matalon, Raphaël Cendo

Ensemble musikFabrik (Cologne)

Réalisation musicale à Grame/Lyon avec le compositeur de la Muse en Circuit (Alforville), Cirm (Nice) . Responsable conception : Christophe Lebreton (Grame)

### TROIS TABLEAUX VIDEO MUSICAUX POUR VIDEO A DEUX ECRANS, L'ENSEMBLE MUSIKFABRIK ET DISPOSITIF ELECTROACOUSTIQUE.

L'idée de chute est depuis toujours un archétype important qui a inspiré la créativité, aussi bien en relation avec les manifestations du phénomène physique, qu'à son utilisation comme une métaphore des parcours liés à la religion, à la sociologie et à la psychologie.

Le désir d'explorer encore un fois cette thématique universelle réunit le vidéaste Paolo Pachini et les compositeurs Michaël Jarrell, Martin Matalon et Raphaël Cendo autour de l'invention d'un espace critique contredisant les exigences rassurantes des topologies visuelles et acoustiques habituelles: deux grands écrans au développement vertical, ayant une hauteur d'environ 7 mètres et une largeur de 3 mètres, seront placés un à côté de l'autre directement devant au public et desservis par deux projecteur à haute définition indépendants et synchronisés. Similairement sera mis en place un système de diffusion basé sur 16 haut-parleurs à leur tour divisés en deux groupes de « surround » et disposés autour du périmètre de la salle selon les diagonales opposées.

L'extension verticale du champ visuel et acoustique amplifiera les effets de déstabilisation et de plongement de la perception des mouvements longitudinaux, tout en allongeant les délais d'exposition. Nous offrirons, pour ainsi dire, la possibilité d'« explorer » l'abîme, de poursuivre ce qu'y échappe, soit il un événement catastrophique ou plutôt une nuance perverse d'un comportement humain ou encore un processus de dégénération d'un tissu organique.

La durée globale prévue pour les trois tableaux est d'environ 60 minutes.